

VEILLE THÉMATIQUE EN SPORT, LOISIR ET ACTIVITÉ PHYSIQUE

RÉSEAU COLLECTIF D'ACCÈS AUX ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS ET SPORTIFS

Rapport de recherche



Recension, lectures, entretiens, analyses et rédaction

Marie-Eve St-Pierre, M. Sc.

Département d'études en loisir, culture et tourisme Professionnelle de recherche | Observatoire québécois du loisir

Entretiens et analyses

Robert Boudreau-Welsh

Étudiant au baccalauréat en loisir, culture et tourisme Université du Québec à Trois-Rivières Assistant de recherche | Observatoire québécois du loisir

Révision et corrections

Jean-Marc Adjizian, Ph. D.

Professeur | Département d'études en loisir, culture et tourisme Université du Québec à Trois-Rivières Co-directeur | Observatoire québécois du loisir

TABLE DES MATIÈRES

1. CONTEXTE	5
1.1 Objectifs	5
1.2 Livrable attendu	5
1.3 Démarche réalisée	6
2. RÉSULTATS	6
2.1 L'économie du partage	6
2.2 Les retombées positives	7
2.3 Les facteurs de réussite	11
2.4 Les défis perçus	13
2.5 L'adhésion au service	15
2.6 Sécurité et responsabilité	16
2.7 Exemples d'initiatives	17
2.8 Principaux constats	26
3. CONCLUSION	28
4. RÉFÉRENCES	29
5. BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE	30
ANNEXE 1 – GUIDE D'ENTRETIEN	33

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Principales retombées des prêts d'équipements	07
Tableau 2. Initiative 1 – Les banques du temps libre : Fritidsbanken (Suède)	17
Tableau 3. Initiative 2 – La boîte libre d'accès : BoxUp (Suisse)	21
Tableau 4. Initiative 3 – Le réseau national de centre de prêts : Grejbanks (Danemark)	24

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Mise en relation des retombées engendrées par les initiatives d'économie du partage	
(ex. : services de prêts d'équipements récréatifs et sportifs)	10

1. CONTEXTE

Le manque d'accès à des équipements récréatifs et sportifs est parfois un frein à la pratique régulière d'activités physiques, sportives et récréatives, notamment chez les clientèles les plus vulnérables. Le principal obstacle réside dans les coûts d'acquisition ou de location de ces équipements nécessaires à la pratique. Afin d'amoindrir cet obstacle, le ministère de l'Éducation (MEQ) a annoncé une mesure de soutien aux services régionaux et unités mobiles d'équipements récréatifs et sportifs dans le plan d'action *Pour retrouver le plaisir d'être actif*. Cette mesure vise plus largement à permettre une meilleure accessibilité universelle à la pratique d'activités physiques, sportives et récréatives, et à favoriser de façon durable la pratique régulière. Dès lors, l'équipe plein air de la Direction du sport, du loisir et de l'activité physique (DSLAP) du ministère de l'Éducation (MEQ) a confié à l'Observatoire québécois du loisir le mandat de recueillir l'information pertinente sur des expériences d'accès à des équipements récréatifs et sportifs au Québec, dans d'autres provinces canadiennes et à l'étranger.

1.1 Objectifs

Cette veille thématique avait pour objectifs de recenser :

- · des modèles de services de prêts d'équipements;
- les meilleures façons de rejoindre la clientèle en matière de prêts d'équipements et de promotion de l'activité physique, sportive et récréative;
- les meilleures pratiques afin d'assurer la pérennité des services de prêts d'équipements à plus long terme;
- · des services similaires favorisant la pratique d'activités physiques, sportives et récréatives;
- des exemples de collaboration entre différents secteurs dans la promotion d'activités physiques, sportives et récréatives;
- des solutions aux problèmes d'assurances pour l'entreposage et la sécurité d'équipements récréatifs et sportifs.

Étant donné que très peu d'informations scientifiques étaient disponibles sur les services de prêts d'équipements récréatifs et sportifs, la littérature grise et les expériences terrain ont constitué des sources importantes. La recherche s'est étendue au niveau canadien et international, permettant d'obtenir davantage de réponses à nos questions.

En somme, cette veille permettra de faciliter et d'orienter les actions de mise en œuvre de la mesure. Elle permettra d'en connaître davantage sur le sujet et de bénéficier d'expériences vécues.

1.2 Livrable attendu

Le livrable attendu était un rapport résumant chacun des résultats de la recherche documentaire, incluant les références (sites web et autres). Ce rapport est donc structuré en ce sens. Il présente, dans un premier temps, la démarche réalisée (entretiens et recherche documentaire). Ensuite, une section résultats regroupe les informations les plus pertinentes recueillies au cours des entretiens et de la recherche documentaire (retombées, facteurs de réussite, défis, etc.). On y retrouve aussi trois exemples d'initiatives pouvant servir de source d'inspiration et les principaux constats. Le rapport se termine par une conclusion rappelant les objectifs du mandat et présentant une liste des références recensées et une bibliographie thématique qui aidera à repérer rapidement plusieurs documents afin d'accéder plus facilement à des informations sur un sujet précis. Finalement, la grille d'entretien qui a servi à réaliser les entrevues fait l'objet d'une annexe.

1.3 Démarche réalisée

Plusieurs étapes ont été nécessaires pour exécuter cette veille. Dans un premier temps, des recherches sur Internet ont été effectuées afin de cibler quelques services de prêts d'équipements récréatifs et sportifs. Plusieurs sites web de diverses organisations ont été consultés et analysés afin de créer un répertoire d'initiatives de prêts d'équipements aux niveaux canadien et international. Ces premières recherches ont permis de cibler des mots-clés afin de réaliser des recherches de références dans les bases de données scientifiques et de dénicher des exemples d'initiatives en vue de créer une liste d'acteurs à contacter pour participer aux entretiens.

Entretiens. Pour les entretiens, 12 acteurs (locaux, nationaux et internationaux) impliqués dans des initiatives de prêts d'équipements ont été contactés par courriel. Une relance a été effectuée une semaine plus tard. Au total, quatre des acteurs sollicités ont manifesté leur intérêt à répondre à nos questions et un nous a transmis de la documentation afin d'alimenter notre réflexion. Les entretiens, dont la durée variait entre 30 et 60 minutes, ont été réalisés en ligne (Zoom) à l'aide d'une grille d'entretien produite à partir des objectifs de la veille afin de couvrir l'ensemble des thèmes à documenter (voir Annexe 1). Les entretiens ont été enregistrés dans le but de faciliter la prise de notes et l'analyse des informations. Les enregistrements seront supprimés une fois le rapport approuvé par la DSLAP.

Recherche documentaire. Au cours de cette veille, plusieurs rapports de recherche, des articles scientifiques et des documents tirés de la littérature grise ont été repérés. Certains documents ont été transmis par les personnes contactées pour participer aux entretiens. Comme la majorité des documents recensés étaient en suédois ou en danois, il était nécessaire d'en obtenir une traduction. Finalement, une analyse de contenu et thématique a été effectuée afin d'extraire les informations pertinentes en lien avec les objectifs.

2. RÉSULTATS

Cette section a été préparée en fonction des objectifs du mandat. Elle présente l'ensemble des informations recueillies lors des entretiens et de la recherche documentaire. Elle commence par un approfondissement de la notion d'« économie du partage », qui est au fondement des initiatives recensées. Suivent les retombées positives de ces initiatives, les principaux facteurs de réussite, l'adhésion au service, les exemples d'initiatives et les principaux constats.

2.1 L'économie du partage

Alors que la consommation non durable de biens et de services continue d'augmenter à l'échelle mondiale, la consommation collaborative, les services de partage et l'économie du partage ont été identifiés et promus dans les dernières années comme une étape importante dans la transformation des modèles commerciaux actuels en pratiques plus durables (9, 13). L'économie du partage apparaît comme une solution de marché alternative et durable pour, entre autres, réduire la surconsommation (9).

Essentiellement, une économie du partage consiste à partager un service ou un bien avec un utilisateur sans changement de propriétaire. Elle constitue un modèle décentralisé qui consiste à se donner mutuellement accès à des ressources sous-utilisées, par exemple, dans le cas qui nous intéresse, des équipements récréatifs et sportifs, en empruntant, en partageant, en échangeant ou en louant. Ce modèle crée et facilite les échanges de biens et services (9, 24).

L'économie du partage peut se justifier par diverses raisons, notamment la prise de conscience de la surconsommation et la volonté de réduire l'utilisation des ressources communes, des raisons économiques (emprunts gratuits ou à faibles coûts) ou des raisons sociales (création de lieux de rencontre, renforcement de la confiance et de la participation) (4).

Le partage peut impliquer un coût ou se présenter sous forme non commerciale, par exemple *les banques de temps libre ou de loisir* « Fritidsbanken » en Suède que l'on décrira plus loin dans ce rapport. Ces initiatives offrent des perspectives intéressantes en permettant, entre autres, aux individus d'expérimenter des activités récréatives et sportives sans avoir à payer dans un lieu favorable aux rencontres (15).

2.2 Les retombées positives

Les services de prêts d'équipements ont plusieurs retombées aux niveaux social, économique et environnemental. Les retombées positives peuvent, entre autres, servir à justifier la mise en place de services de prêts d'équipements et le financement qui y sera attribué.

Tableau 1. Principales retombées des prêts d'équipements

Retombées	Exemples
Contribution à un meilleur accès aux activités physiques, récréatives et sportives pour tous (2, 4, 5, 7, 8, 9, 11, 12, 13)	 Contribuent à rendre les activités physiques, récréatives et sportives plus accessibles pour tous. Permettent aux parents et enfants en difficulté financière d'avoir accès à des équipements et des activités récréatives sans avoir à acheter de l'équipement. Éliminent ou réduisent les inégalités de participation aux activités sportives et récréatives en atténuant les obstacles économiques (prêts gratuits). Offrent une chance égale à tous en matière de santé, d'activité physique et d'intégration. Offrent une chance égale à tous de pratiquer une activité sportive ou récréative, peu importe le statut économique ou le milieu de vie. Rendent la vie en plein air accessible à un large groupe d'individus.
Contribution à une augmentation de la pratique d'activités physiques, récréatives et sportives, notamment chez les jeunes (2, 4, 5, 11)	 Réduisent ou éliminent les obstacles à la pratique chez les jeunes, notamment ceux qui n'ont pas la possibilité ou le désir d'acheter du matériel). Offrent à un plus grand nombre d'enfants et de jeunes l'accès à des équipements de sport et de loisir, donc davantage de possibilités de pratiquer des activités de sport et de loisir. Permettent aux enfants et aux jeunes qui, pour des raisons financières n'auraient pas pu se le permettre de participer à divers types d'activités de loisir. Augmentent la participation des jeunes vivant dans des zones socioéconomiques défavorisée à des activités de sport et de loisir. Contribuent à accroître la participation aux sports organisés. Contribuent à une meilleure perception des occasions favorables à la pratique du sport.
Contribution au développement de liens sociaux entre tous les citoyens (4, 5, 9, 11, 13, 21, 22, 29)	 Permettent les interactions directes entre les individus. Créent des occasions de rencontre (nouveaux amis). Favorisent le développement d'un sentiment d'appartenance à la communauté. Permettent les rencontres entre enfants et jeunes de différents groupes et zones socioéconomiques. Créent des occasions favorables à la création de nouveaux réseaux sociaux. Augmentent l'interaction entre les résidents, par exemple d'un même quartier. Augmentent les interactions sociales en offrant des possibilités de rencontres durant lesquelles les ger peuvent interagir les uns avec les autres, ce qui peut conduire à une plus grande participation à la socié à la fois des personnes qui ont des difficultés financières, de celles qui sont arrivées récemment dans le pays et de celles ayant des limitations fonctionnelles. Permettent à un plus grand nombre de personnes de participer à des activités communes. Contribuent au capital social, car les services de prêts d'équipements constituent des lieux de rencontres.

Retombées	Exemple
Amélioration de la qualité de la vie sociale (4, 5, 9, 11, 16)	 Permettent de diminuer les effets de l'exclusion sociale (division des groupes et repli communautaire). Atténuent les effets de la ségrégation et permettent de contrer la stigmatisation. Améliorent l'inclusion sociale. Facilitent la rencontre de différentes cultures ou différents groupes ethniques, ce qui contribue à l'intégration sociale, permet un échange de connaissances et le développement de capacités sociales. Offrent des possibilités de bénévolat. Contribuent à des changements de normes, de valeurs et de comportements : habitudes de consommation, effets sur l'apprentissage des jeunes, individus plus soucieux de l'environnement.
Amélioration de la santé physique (4, 7, 8, 9, 11)	 Incitent les individus à être plus actifs physiquement. Permettent d'accroître l'activité physique et, ainsi, d'améliorer la santé des individus. Augmentent la proportion de gens physiquement actifs. Contribuent à promouvoir la santé et entraînent l'adoption d'un mode de vie plus sain. Contribuent à accroître le temps passé à l'extérieur, donc à améliorer la santé des individus.
Amélioration de la santé psychologique (5, 9, 12)	 Permettent de développer diverses compétences psychosociales (apprendre à prendre des responsabilités, travailler à atteindre des objectifs et à interagir avec d'autres personnes), ce qui, à long terme, augmente les possibilités de participer activement à la société. Contribuent au bien-être général, aux expériences positives et au développement personnel pouvant résulter des interactions sociales entre les membres d'une communauté. Permettent de diminuer l'anxiété et la dépression. Favorisent l'activité physique et les loisirs significatifs, ce qui peut avoir des effets directs sur le bien-être physique et mental des individus.
Découverte de nouvelles activités (4, 7, 8, 12)	 Permettent de développer diverses compétences psychosociales (apprendre à prendre des responsabilités, travailler à atteindre des objectifs et à interagir avec d'autres personnes), ce qui, à long terme, augmente les possibilités de participer activement à la société. Contribuent au bien-être général, aux expériences positives et au développement personnel pouvant résulter des interactions sociales entre les membres d'une communauté. Permettent de diminuer l'anxiété et la dépression. Favorisent l'activité physique et les loisirs significatifs, ce qui peut avoir des effets directs sur le bien-être physique et mental des individus.
Contribution au développement économique (4, 10, 11, 13, 15)	 Créent des emplois et augmentent les possibilités d'emplois. Réduisent les coûts de soins de santé en raison des bienfaits de l'activité physique sur la santé. Offrent des expériences de diverses formes de formation professionnelle, des stages et des emplois stables ou occasionnels. Contribuent à la diminution du taux de chômage, à la réduction de coûts de celui-ci pour la société et à l'amélioration de la qualité de vie. Offrent des activités de formation professionnelle menant à un emploi. Représentent une solution de modèle économique axé sur l'efficacité des ressources. Contribuent à réduire l'impact des changements climatiques tout en encourageant l'innovation sociale.

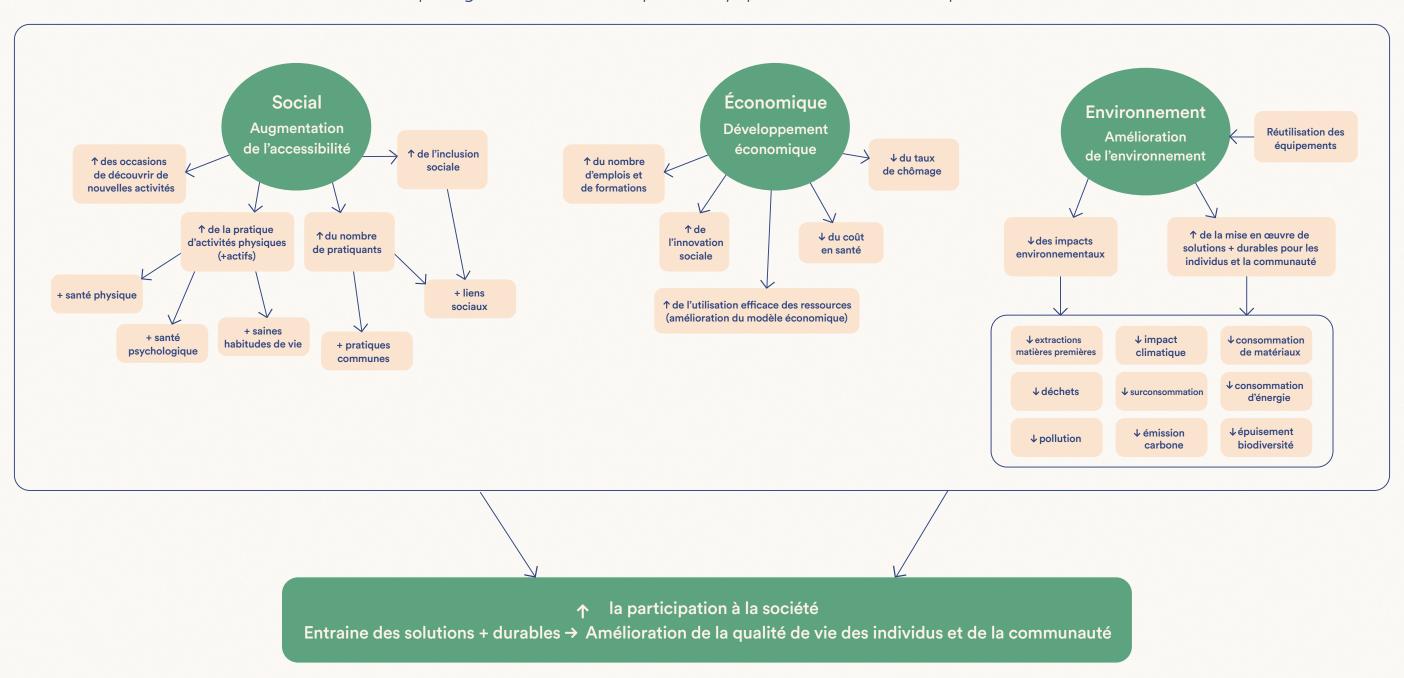
Diminution de l'impact sur l'environnement

(4, 6, 9, 10, 11, 12,13, 14, 15, 25, 26, 27)

- Prolongent la durée de vie des équipements sportifs donc diminuent l'impact sur l'environnement (réduction de l'impact des changements climatiques et de la consommation de matériaux).
- Incitent les individus à adopter un mode de vie moins nocif pour l'environnement.
- Influencent les normes et les comportements des jeunes en matière de protection de l'environnement; la modification du mode de vie qui s'ensuit peut persister à l'âge adulte.
- Permettent de réduire les déchets et l'utilisation des ressources de la planète.
- Contribuent à atténuer la pollution par la diminution de la surconsommation.
- Contribue à réduire l'impact climatique tout en encourageant la durabilité des villes;
- Reflètent une volonté de déplacer les valeurs de la consommation excessive vers des formes de consommation plus modérées, à l'enseigne de solutions durables.
- Permettent de réduire la consommation excessive d'énergie.
- Contribuent à la diminution de l'extraction des matières premières, ce qui affecte certains facteurs susceptibles d'améliorer l'environnement (ex. : l'épuisement de la biodiversité et l'impact sur l'utilisation des terres).
- Contribuent à des modes de consommation plus durable grâce à l'utilisation accrue de ressources sous-utilisées.
- Contribuent à une empreinte positive, fondée sur la réutilisation des équipements donnés dans un cadre de consommation collaborative.
- Impliquent une baisse de la demande de nouveaux équipements, dont la production accroîtrait l'empreinte climatique en raison de l'utilisation de ressources pour leur fabrication.
- Favorisent la durabilité sociale, écologique et économique.
- Contribuent à réduire les émissions de carbone dues aux méthodes de livraison et de transport qu'exigent la fabrication et l'achat de nouveaux équipements.

Le recours aux services de prêts d'équipements a de nombreux effets positifs, comme le montre le tableau précédent. Ces retombées s'appliquent aux individus qui utilisent le service, à la communauté à proximité du service et à la société dans son ensemble. La figure suivante présente de façon plus schématique l'ensemble de ces retombées. Celles-ci sont cette fois réparties en catégories sociales, économiques et environnementales, et sont mises en relation en vertu de leur nature directe ou indirecte et de leurs effets ultimes.

Figure 1. Mise en relation des retombées engendrées par les initiatives d'économie du partage (ex. : services de prêts d'équipements récréatifs et sportifs)



La première retombée de ce type de service est de rendre accessibles les activités physiques, sportives et récréatives à l'ensemble de la population, notamment en termes financiers et matériels. Cette accessibilité facilite la pratique d'activités, ce qui peut entraîner chez les utilisateurs du service une amélioration de la santé physique et psychologique et l'adoption de saines habitudes de vie. L'accessibilité a également pour effet d'augmenter le nombre de personnes pratiquant une activité physique, un loisir ou un sport, ce qui peut générer des liens sociaux ainsi qu'une pratique d'activités communes. L'accessibilité favorise par ailleurs l'inclusion sociale des individus ainsi que la découverte de nouvelles activités.

En plus de l'accessibilité, les services de prêts d'équipement suscitent un développement économique touchant essentiellement les individus et les communautés. La réutilisation des équipements contribue aussi à la réduction des impacts environnementaux (moins de déchets, moins de pollution, moins de surconsommation, moins de consommation de matériaux, moins de consommation d'énergie, moins d'épuisement de la biodiversité, etc.). Ces retombées s'inscrivent dans des solutions plus durables, ce qui améliore la qualité de vie des individus et des communautés.

En somme, la promotion de services de prêts d'équipements et l'adhésion à ces initiatives doivent se faire dans le but de favoriser la pratique d'activités physiques des individus et d'en assurer la pérennité.

2.3 Les facteurs de réussite

L'analyse des entretiens et de la documentation recensée a permis d'identifier plusieurs facteurs susceptibles d'assurer le bon fonctionnement et le succès à long terme des initiatives de partage comme les services de prêts d'équipements.

L'importance d'une offre simple, flexible, facilement accessible et gratuite (4, 7, 11, 12, 18, 20)

Le succès de la mise en œuvre d'une initiative de prêts d'équipements repose essentiellement sur un processus d'utilisation simple (pas de documents financiers demandés à l'inscription, recours à l'intelligence artificielle pour scanner une carte d'identité en cas de bris, etc.), flexible (prêts à court, moyen et long terme, soit de quelques heures à deux semaines), facilement accessible (utilisation d'une application mobile) et gratuit (aucuns frais d'inscription ni d'utilisation). De plus, la possibilité de prêts spontanés et gratuits permet d'essayer plus facilement de nouvelles activités récréatives ou sportives, ce qui peut conduire à l'achat de l'équipement et à une pratique régulière, de façon libre et auto-organisée, et ce, peu importe le statut socioéconomique de l'individu. Cela incite les gens à être plus actifs de façon régulière, à être plus souvent à l'extérieur, à participer aux sports organisés (via les associations sportives) et, à long terme, à réduire les coûts sociétaux découlant du manque d'activité physique dans l'ensemble de la population.

L'importance de la proximité, de l'ouverture et du libre accès aux lieux extérieurs et aux infrastructures (4, 7, 9, 11, 12, 18, 19, 20, 28, 29)

Des installations invitantes, des espaces publics ouverts et des infrastructures libres d'accès peuvent inciter les individus à être physiquement actifs davantage et à passer plus de temps en plein air. De même, l'idée d'un accès facile et équitable aux équipements via les services de prêts stimule la pratique d'activités récréatives et sportives. À l'inverse, le manque de disponibilité et les exigences en ressources pour avoir accès aux équipements limitent l'incitation à bouger et à être en plein air. Dès lors, afin d'assurer le succès d'une initiative de prêts d'équipements,

le choix de l'emplacement est important. Il est suggéré que l'équipement soit à proximité de lieux invitants et libres d'accès, et qu'il réponde aux besoins de groupes hétérogènes sur le plan socioéconomique. L'accessibilité du lieu fait également référence à la distance (moins de 5 km du domicile) et représente un facteur décisif pour l'utilisation des services de prêts d'équipements.

Les concepts « ouvert » et « accessible » sont très importants à prendre en considération. Le service de prêts d'équipements doit être situé près de lieux extérieurs invitants ou d'infrastructures ouvertes et libres d'accès afin de permettre aux individus de venir emprunter de l'équipement sur place et de l'utiliser librement dans une infrastructure ou un lieu qu'ils ont choisi. Il y a ainsi davantage de possibilités d'activités récréatives et sportives spontanées auto-organisées.

De plus, puisque les gens qui empruntent des équipements s'en servent généralement dans la zone où ils les ont empruntés, les équipements offerts par le service de prêts doivent avoir un rapport avec l'emplacement et les infrastructures disponibles; par exemple, si on offre des ballons de basketball, il doit y avoir un panier ou un terrain de basket à proximité. Les équipements doivent également être adaptés à un large éventail d'utilisateurs (enfants, adolescents, adultes, aînés, familles, amis, etc.) et se présenter en modèles variés. Le service de prêts peut ainsi desservir des écoles pendant la semaine, mais aussi des pratiquants qui occuperont les terrains sportifs avoisinants qui sont parfois inutilisés la fin de semaine et le soir, d'où l'importance d'une certaine souplesse dans les heures d'ouverture.

Pour une offre de service à plus grande échelle, il faudrait analyser les coûts de transport et de logistique.

L'importance de la coopération et du réseau (3, 4, 7, 8, 9, 12, 20)

La coopération avec les acteurs locaux, la mise en réseau entre les services de prêts d'équipements, ainsi que le partage de connaissances et de l'expérience sont des facteurs de réussite fondamentaux des initiatives de prêts d'équipements. Il est important que les services de prêts d'équipements se perçoivent comme des partenaires et non comme des concurrents. Pour développer des services de prêts d'équipements qui fonctionneront bien, il est recommandé de coopérer avec la municipalité, les conseils locaux, les écoles, les associations locales, les clubs sportifs locaux, les groupes d'utilisateurs et les guides de nature; il importe de réfléchir avec tous ces gens au processus de prêts, au meilleur emplacement, aux équipements à offrir, aux ressources disponibles, etc.

La coopération s'avère ainsi primordiale pour la mise en œuvre des initiatives, de façon à mieux répondre aux besoins et aux souhaits des utilisateurs, pour leur donner le meilleur accès possible aux équipements et pour la pérennité des services. Elle représente une solution efficace au manque de ressources nécessaires (en particulier financières) et assure un fonctionnement optimal du service de prêts.

Les initiateurs des services de prêts d'équipements ont également besoin du soutien d'autres acteurs sociaux, en particulier les municipalités. Ce soutien, à son tour, dépend de la compréhension par les parties prenantes de la valeur des services de prêts d'équipements. Le plus grand défi ici est sans doute de bien sensibiliser les municipalités et les autres acteurs qui ont besoin d'un soutien aux valeurs des services de prêts d'équipements. Pour mobiliser des partenaires, il est recommandé de faire appel aux organisations dont l'objectif principal est de promouvoir un mode de vie actif (physiquement, mais aussi socialement).

De nombreux aspects logistiques d'une initiative de prêts d'équipements peuvent être envisagés en partenariat avec des acteurs locaux : les *écoles* pour veiller à ce que les équipements soient utilisés tout au long de l'année

et pour le partage des coûts reliés à leur entretien; les associations sportives locales et organismes locaux pour faire connaître le service de prêts, pour faire de la formation en matière de sécurité et pour l'organisation d'ateliers d'initiation; les entreprises locales pour les dons ou les commandites d'équipements ou pour la réparation et l'entretien de ceux-ci; les municipalités pour donner accès aux lieux extérieurs et aux infrastructures, pour promouvoir le service et assurer son financement.

Il est important de définir le rôle de chacun des partenaires potentiels. Le but ultime est de rendre l'activité physique et le sport accessibles à un plus grand nombre de personnes et de leur permettre de participer à des activités communes.

L'importance d'une expérience positive (18, 20)

Tout comme la simplicité d'utilisation du service est importante, les utilisateurs doivent recevoir un service de qualité qui les incitera non seulement à revenir, mais également à en faire la promotion. La qualité du service comporte deux facettes: le service à la clientèle et la qualité des équipements. Idéalement, quand une personne se présente pour emprunter un équipement, le préposé (employé ou bénévole) doit être en mesure de répondre à ses questions sur la pratique de l'activité. Par ailleurs, pour assurer une expérience positive et limiter le risque d'accident, il doit offrir du matériel de qualité. Un entretien et, au besoin, la mise à niveau de l'équipement prêté doivent être effectués après chaque utilisation. Par exemple, des patins doivent être bien aiguisés avant de les prêter, sans quoi ils ne glisseront pas aussi bien, pourraient être dangereux ou nuire à l'expérience.

2.4 Les défis perçus

Dans plusieurs cas, les services de prêts d'équipements font face à plusieurs défis pour bien gérer et planifier leurs opérations à long terme : difficulté à trouver des locaux adéquats à prix abordable, manque d'équipements adaptés pour les personnes ayant des incapacités, pénurie de main-d'œuvre (surtout le service doit être ouvert tous les jours et à des heures prolongées, manque de visibilité, difficulté d'assurer l'accessibilité à tous les groupes de la société, etc. Le principal défi réside toutefois dans le financement.

Le financement (1, 4, 7, 9, 12, 17, 19, 20)

En raison des effets sociétaux recherchés, les services de prêts d'équipements récréatifs et sportifs font face à un défi majeur. : financièrement, ces entreprises sans but lucratif dépendent surtout du soutien des municipalités et des subventions gouvernementales. À l'heure actuelle, le financement à long terme est incertain, ce qui soulève une grande inquiétude dans de nombreux services de prêts qui estiment que plusieurs municipalités ne voient pas la valeur ajoutée de cette initiative pour le public. À long terme, l'approche la plus souhaitable semble être un financement municipal où différentes administrations se partagent les coûts. La coopération entre différents services administratifs municipaux peut également profiter aux initiatives de prêts sur le plan organisationnel.

D'autres conditions favorisent la gestion des opérations des services de prêts. La quantité de matériel est l'une des plus importantes. Il semble que les services de prêts offrent actuellement le maximum possible, mais il faudra élargir la gamme dans certains endroits pour mieux répondre aux besoins et souhaits des emprunteurs. Il faudra pour cela que la collaboration destinée à recueillir les équipements soit élargie aux lieux de travail, aux associations de plein air et à davantage de clubs sportifs.

La collaboration que les services de prêts entretiennent avec diverses associations, mais surtout avec des écoles, constitue un facteur de succès majeur. Cette collaboration permet de diffuser des informations sur les services de prêts d'équipements, tandis que les élèves et les membres des associations ont un meilleur accès aux équipements. Ce type de collaboration est important pour la pérennité de l'offre.

Approvisionnement, entreposage et entretien

L'accès aux équipements est la raison d'être de ce genre d'initiative. Il est donc primordial d'assurer une offre de service de qualité qui incitera les utilisateurs à revenir et à utiliser cette ressource en plus d'en faire la promotion à d'autres citoyens. Dans cette perspective, la gestion du matériel est un défi de taille, surtout pour les organismes qui débutent dans les prêts d'équipements. Les défis se partagent en trois catégories : l'approvisionnement, l'entreposage et l'entretien.

<u>Approvisionnement</u> (17, 18, 19, 20): Dans les entretiens, l'approvisionnement en équipements est revenu souvent comme problématique. Chaque organisme développe sa propre stratégie selon la réalité de son milieu. Trois méthodes d'approvisionnement ont été identifiées au cours de cette veille : l'achat, le don et l'entente partenariale.

- L'ACHAT : L'acquisition de certains types d'équipements peut s'avérer relativement coûteuse. Il faut alors prévoir une source de financement (subvention, commandite, etc.), ce qui représente un défi majeur comme mentionné ci-dessus.
- LE DON: On peut bien encourager les gens à faire des dons, mais le risque est de recevoir des équipements non nécessaires, en surabondance ou en mauvais état. Pour limiter le don d'articles brisés ou défectueux, l'endroit de la collecte doit donner une image de qualité. S'il ressemble trop à un conteneur à déchets, il y a de fortes chances que les gens y déposeront indistinctement des objets irrécupérables, ou même carrément des déchets, et des équipements de valeur. Il est souhaitable de mettre en place un conteneur esthétique et attirant. Parmi les équipements offerts en surabondance, mentionnons les accessoires de golf qui, selon un des entretiens conduits aux fins de cette veille, figureraient en grande quantité dans le stock des services de prêts d'équipements sportifs, mais seraient peu empruntés. Aucune stratégie n'a été mentionnée pour gérer ce défi, mais une réflexion sur ce sujet pourrait apporter des pistes de solutions.
- L'ENTENTE PARTENARIALE : Il s'agit ici d'entente entre l'organisme de prêts et des associations sportives (ou autres organisations apparentées) qui possèdent des équipements. Dans ce cas, l'association gère l'entretien et l'entreposage, et l'organisme gère les emprunts. Le principal défi est la gestion des horaires de prêts.

Peu importe d'où vient le matériel, il faut en avoir suffisamment pour répondre aux besoins de la population. Un défi à ce chapitre est la pratique saisonnière. Certains articles sont très demandés durant une période de l'année et il y a un risque de pénurie. Le reste du temps, ces articles dorment dans les stocks. Il faut mettre en place une stratégie pour assurer le meilleur roulement possible du matériel sans nuire à l'expérience des emprunteurs.

Entreposage (7, 12, 17, 18,19, 20): L'entreposage pose évidemment la question du lieu. D'abord, il doit être à proximité du lieu de pratique de l'activité afin d'optimiser l'utilisation des équipements. Ensuite, l'espace doit permettre d'accueillir des articles variés et hétéroclites et de pouvoir y travailler facilement, notamment pour assurer le nettoyage, le séchage ou la réparation de pièces d'équipement à leur retour. Certains équipements nécessitent beaucoup d'espace. Le choix d'un emplacement est un défi au moment de la planification du

service : il faut choisir un endroit stratégique et accessible. La collaboration avec différents partenaires peut aider à faire un choix judicieux. Certains services de prêts d'équipements choisissent des écoles, d'autres des installations municipales, mais certaines doivent se contenter d'un conteneur à côté de leurs locaux.

Entretien (4, 17, 18, 19, 20): Outre l'espace pour l'entreposage, les équipements nécessitent plusieurs ressources pour l'entretien (financières, humaines, etc.). La vision de nombreux services de prêts d'équipements récréatifs et sportifs est l'amélioration de la santé et du bien-être des membres de la communauté, ce qui peut prendre plusieurs années. Les services doivent alors s'assurer que le matériel est en bon état, notamment pour en garantir sa qualité. Un entretien régulier est également nécessaire pour prolonger la durée de vie des équipements. C'est un défi de taille, surtout pour le matériel spécialisé et de plein air, puisqu'un mauvais entretien augmente les risques d'accident. On a mentionné par exemple les brûleurs de camping comme équipement à risque élevé. Il faut toujours s'assurer que les bonbonnes ont suffisamment de carburant pour ne pas que le campeur en manque pendant sa sortie et se retrouve dans une situation inquiétante.

Pour assurer la durabilité des équipements, appelés à passer entre plusieurs mains, un traitement rigoureux doit être effectué après chaque utilisation. Par exemple, il convient de bien assécher les tentes pour prévenir le développement de moisissures sur le tissu ou empêcher que la tente perde de son imperméabilité. L'entretien demande ainsi une bonne connaissance du matériel et un certain savoir-faire.

La main-d'œuvre (4, 7, 17, 20): Comme pour n'importe quel organisme, le succès et la longévité des services de prêts d'équipements reposent essentiellement sur la main-d'œuvre, souvent réduite faute de financement ou de difficulté de recrutement. Les besoins de main-d'œuvre s'appliquent généralement à deux catégories : 1) les opérations comme l'entretien des équipements et le service à la clientèle; 2) la gestion. Il est important de bien comprendre ces deux types de besoins et les responsabilités qui y sont associées.

Un autre point important est la capacité de différencier les besoins des employés des besoins des bénévoles. Même si les services de prêts reposent grandement sur le bénévolat comme principale main-d'œuvre, la qualité de certaines tâches doit être assurée pour assurer une expérience optimale à la clientèle. Une formation rigoureuse des employés et des bénévoles s'impose, surtout pour des tâches comme l'entretien des équipements. Des partenariats avec certaines associations sportives permettent d'obtenir de l'information sur les éléments pertinents à inclure dans la formation. Que ce soit pour les bénévoles ou les employés, de bonnes conditions de travail sont vitales pour assurer la rétention de la main-d'œuvre et maintenir leur engagement de façon à ce qu'ils deviennent des vecteurs de la mission de l'organisme.

2.5 L'adhésion au service

Afin de rejoindre les différentes clientèles et d'assurer leur adhésion au service de prêts d'équipements, il est pertinent de connaître leurs besoins et leurs motivations de façon à pouvoir mettre en place des stratégies adaptées et efficaces. Aussi, questionner la population sur ses besoins est primordial et demeure une initiative propre à chaque milieu. Les analyses réalisées au cours de cette veille permettent d'avancer que les intentions d'utiliser les services de prêts d'équipements sont liées aux différentes motivations des utilisateurs. Les recherches démontrent que si les utilisateurs sont satisfaits (motivations comblées, perception positive de l'activité, sensation de plaisir, etc.), ils ont l'intention de faire connaître leur expérience, de recommander le service et d'emprunter du matériel de nouveau. Ainsi, la motivation s'inscrit dans une perspective à long terme.

Les individus utilisant des services qui procèdent du modèle d'économie du partage, par exemple les services de prêts d'équipements, sont motivés par plusieurs incitatifs sociaux, économiques et environnementaux (9, 10, 15, 22, 23, 25, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36). Les facteurs sociaux sont considérés comme plus importants que les facteurs économiques pour la participation et l'adhésion à des initiatives d'économie du partage telles que les services de prêts d'équipements (9, 36). Voici les principaux incitatifs sociaux, économiques et environnementaux à l'adhésion à ce type de service identifiés dans les écrits et les entretiens.

INCITATIFS SOCIAUX. Renvoie à la création de liens sociaux, au développement d'un sentiment d'appartenance à sa communauté, à l'occasion de vivre une expérience sociale, à l'influence sociale, aux incitations politiques à la responsabilité et aux considérations éthiques, à l'intérêt pour le développement communautaire et au soutien à diverses initiatives sociales (9, 21, 28, 29, 30, 33, 36). S'ajoutent à ces incitatifs la volonté de contrer certains problèmes sociaux, le désir de participer à un changement social, la volonté de soutenir les organisations locales et de promouvoir le développement communautaire (9, 33), et le plaisir de participer à une économie du partage et d'élargir son réseau social (9, 29).

INCITATIFS ECONOMIQUES. Renvoie principalement aux économies d'argent (3, 9, 10, 29, 30, 31). Dans un contexte où une panoplie d'activités est offerte, essayer une nouvelle activité avant de l'adopter permet à la population de déterminer ses goûts personnels sans tomber dans l'endettement. Dans les familles avec des enfants qui grandissent, les équipements peuvent changer régulièrement et la charge financière pour soutenir ce changement peut être un fardeau. L'emprunt d'équipements permet de faire des économies et d'investir dans d'autres services, comme l'entraînement.

INCITATIFS ENVIRONNEMENTAUX. Renvoie au souhait de s'engager dans des activités respectueuses de l'environnement (9), à la lutte contre la surconsommation, aux les valeurs liées au développement durable (15), et au désir d'encourager une consommation alternative et durable.

D'autres facteurs qui peuvent être déterminants pour la participation et l'adhésion à un service de partage sont à prendre en considération. Mentionnons l'accessibilité perçue (29) et la variété et la disponibilité des équipements (9, 15, 29). L'accessibilité en termes de distance représente d'ailleurs un facteur crucial pour la satisfaction des usagers, donc pour obtenir leur adhésion à long terme : plus le service est à proximité de son domicile (au plus à 5 km), plus l'individu est socialement motivé (9,28). Finalement, les locations à court terme gratuites, avec interactions sociales, ont la cote (10) et sont aussi à prendre en considération dans l'élaboration de stratégies.

2.6 Sécurité et responsabilité

Dans le développement des services de prêts d'équipements, en particulier au Danemark, l'accent est de plus en plus mis sur la sécurité, la responsabilité et la certification (7). Les services de prêts d'équipements sont identifiés dans ce pays comme des acteurs jouant un rôle essentiel en matière de sécurité en plein air, et ce, à plusieurs niveaux. Par exemple, ils peuvent fournir de l'information et des conseils pratiques sur les questions de sécurité lorsqu'ils prêtent du matériel aux utilisateurs, organiser des séances de formation, délivrer des certifications, donner des cours d'initiations, contribuer à sensibiliser les pratiquants à la prise de risque, ou participer à la mise en place d'interventions en matière de sécurité et de prévention dans les activités pratiquées en plein air (7). En ce qui a trait à la question des assurances, plusieurs services sont assurés pour le lieu des prêts (l'organisme est couvert si quelqu'un se blesse sur le lieu même où le prêt est effectué), se déresponsabilisent de tout incident en cours de pratique ou sont toujours à la recherche d'un assureur qui accepte d'assurer ce genre de service (17, 18, 20).

2.7 Exemples d'initiatives

Les trois fiches synthèses qui suivent présentent des exemples d'initiatives qui ont suscité notre attention. On y trouve un relevé des informations recueillies au cours des entretiens et de l'analyse de la documentation trouvée sur Internet ou transmise par les acteurs sollicités pour cette veille. Chaque fiche présente une description générale du service ainsi que les informations sur les différents thèmes abordés dans le cadre de cette veille (défis, facteurs de réussite, stratégies, retombées, etc.). Ces exemples d'initiatives représentent des sources d'inspiration pouvant servir à orienter et à faciliter la mise en œuvre de services de prêts d'équipements sportifs et récréatifs au Québec.

Tableau 2. Initiative 1 – Les banques de temps libre Fritidsbanken (Suède)

FRITIDSBANKEN	
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES
	- Surnommé banque de loisirs ou banque de temps libre, Fritisbanken est un organisme d'économie de partage national à but non lucratif créé en 2013. Son principal objectif est de contribuer à améliorer la santé et la pratique d'activités physiques en rendant accessibles les équipements nécessaires. Depuis ses débuts, Fritidsbanken collecte du matériel auprès de particuliers, d'associations et d'entreprises, et le prête gratuitement, comme une bibliothèque, jusqu'à 14 jours. Fritidsbanken propose ainsi des équipements de sport et de plein air à louer gratuitement. En 2020, 95 banques de loisirs étaient dispersées à travers la Suède et plus de 200 000 articles avaient fait l'objet d'un prêt. La vision pour l'avenir est d'établir au moins une banque Fritidsbanken dans toutes les municipalités suédoises.
	 Né d'une collaboration entre la municipalité de Forshaga, la paroisse de Forshaga-Munkfors et le projet Ett Öppnare Värmland, Fritidsbanken donne une nouvelle vie aux équipements inutilisés, qui stimulent un temps de loisir actif, toujours gratuit et pour tous.
Principales caractéristiques	- Problématique de départ : le manque d'accès aux équipements sportifs et récréatifs ne permettait pas aux enfants de pratiquer des activités physiques (ex. : patinage).
Caracteristiques	- L'essor des Fritidsbanken en Suède est comparable à celui des bibliothèques publiques au début du XX° siècle. À une époque où plusieurs individus adoptent de plus en plus des comportements sédentaires, le but des Fritidsbanken est de contribuer à améliorer l'accès à des loisirs actifs pour tous au même titre que les bibliothèques rendent accessibles la culture et le savoir aux populations. Elles facilitent la pratique d'activités physiques et les déplacements, et permettent d'essayer une diversité d'activités ou de nouvelles activités. Ici, on soutient que le coût relié à l'équipement ne devrait pas être un obstacle à la pratique d'activités physiques et récréatives.
	 Côté financement, les banques de loisirs locales sont généralement financées par les municipalités. Ce sont les gestionnaires locaux qui sont chargés de veiller à ce que leur banque de loisirs dispose des fonds pour la main- d'œuvre, la location des locaux et les autres frais généraux. Les Fritidsbanken reçoivent des contributions des instances gouvernementales, nationales, régionales et locales, mais également d'associations et de fondations.
Planification	 - La mise en place est effectuée par les municipalités. - Partenaires financiers : municipalités, associations sportives et autres organismes plus spécialisés (notamment pour les équipements adaptés). - Principaux éléments à considérer dans la planification : • Gestionnaire du site (municipalité).
	 Embauche de ressources humaines (bénévoles et salariés). Collecte et entretien de l'équipement donné. Promotion locale du service via la communication avec les médias, l'organisation d'événements, etc. Identification d'un lieu d'entreposage attrayant (comme un magasin de sport) et à proximité des installations (parcs, infrastructures, etc.). Collaboration avec les municipalités avoisinantes afin de prêter des équipements spécifiques ou spécialisés.

FRITIDSBANKEN	
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES
Mise en œuvre	 Ressources humaines: l'équipe de chaque banque est principalement composée de bénévoles et de quelques salariés. Fonctionnement: L'emprunt d'équipements est entièrement gratuit. La durée du prêt est de 14 jours. Le contrôle du retour n'est pas rigoureux (date de retour); par exemple, il n'y a pas de frais de retard. On mentionne que le système est basé sur la confiance et que cela fonctionne généralement bien. On estime les pertes de matériel à environ 1 %, en comparaison de 2 % dans les bibliothèques municipales. Historique de la mise en œuvre: Première année: Faire une tournée d'information auprès des résidents de la municipalité pour promouvoir les dons d'équipements. Stratégie: simplement demander aux gens de regarder dans leur garage pour voir s'ils ont des équipements qu'ils n'utilisent plus. Installation du premier kiosque. Deuxième année: Développement de kiosques dans d'autres municipalités de la Suède. Augmentation du nombre d'équipements. Début d'un réseautage entre les différentes municipalités. Partage de la liste d'équipements. Si un citoyen veut un équipement précis qui n'est pas disponible dans sa municipalité, il peut savoir s'il est disponible dans une municipalité voisine. Troisième année: Début de l'organisme au niveau national avec du personnel permanent. L'organisme a un mandat de gestion globale et de promotion des banques de prêts. Maintenant: Plan de développement avec de nouveaux projets. Installer un kiosque dans les cours d'école pour faire des prêts d'équipements de loisir pour les jeunes. Une bibliothèque à jeux, « Lekotek ». Kiosque de prêts d'équipements de plage directement sur les plages. Facteur de succès : un service à la clientèle de qualité (accueil chaleureux, employés et bénévoles dynamiques, accès à des trucs et conseils, ambiance familiale, etc.). <!--</td-->
Équipements	 - Les équipements proviennent de dons de particuliers, des organisations et des entreprises. - Aucun matériel n'est acheté sauf en cas exceptionnels. - Tous les dons sont acceptés. La mise au point (s'il y a lieu) est effectuée à partir de matériel déjà recyclé. - La collecte de dons s'effectue grâce à la mise en place de points de collecte (conteneurs visuellement attrayants) installés à l'extérieur de la banque de prêts d'équipements ou à des endroits stratégiques de la municipalité (écoles, parcs, etc.). - L'entreposage des équipements s'effectue dans des espaces de location ou dans les bibliothèques municipales. - Le principal défi relié aux équipements est l'entreposage. Tous les dons sont acceptés, ce qui crée un problème d'entreposage des équipements les moins demandés, par exemple les accessoires de golf. - Types d'équipements disponibles : matériel pour les loisirs actifs, comme skis, patins à glace, patins à roues alignées, gilets de sauvetage, tentes, ballons de toutes sortes, cannes à pêche, chaussures de football et casques. L'emprunt d'équipements de camping a connu une hausse significative durant la pandémie. - Équipements adaptés : certaines banques disposent de matériel parasportif, mais en quantité limitée. - Toutefois, des demandes de subventions et des projets de partenariat sont en cours afin de mettre à disposition davantage d'aides aux loisirs, principalement pour les gens à mobilité réduite. - En cas de bris : - On essaie autant que possible de récupérer les pièces détachées avant d'envoyer au recyclage l'équipement défectueux. Si l'équipement est réparable, on le répare avec des pièces déjà en stock. - Aucune demande d'indemnisation n'est faite en cas de bris. Bien entendu, les emprunteurs sont informés et incités à utiliser et manipuler l'équipement correctement pour éviter les bris. - Entretien : - Vérrifier l'équipement à chaque retour pour réduire les risques

FRITIDSBANKEN	
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES
Clientèle	 Clientèle cible: tout le monde, mais surtout les personnes vulnérables dont la situation financière est précaire, ce qui les empêche de découvrir des activités physiques. Utilisateurs actuels: plus de femmes que d'hommes (âge moyen: 35 ans); surtout des résidents du quartier (à moins de 5 km de la banque). La plupart des prêts sont à usage personnel. Principales motivations: économique (épargne), sociale (rencontrer des gens) et environnementale (préserver l'environnement).
Pérennité	 - Facteurs de succès : • Collaboration entre les acteurs, basée sur une mission commune. • Importance du réseautage. - Enjeu majeur : le financement. - Solutions : partenariat, collaboration, réseautage et promotion en continu.
Retombées/impacts	 Permet aux gens de bouger, de socialiser et de découvrir. Facilite la pratique d'activités physiques. Améliore le bien-être. Réduit la consommation inutile. Contribue à l'amélioration de l'environnement par la réutilisation des équipements donnés sur la base de la consommation collaborative. Permet de faire des économies. Donne accès à des activités sportives et récréatives à un plus grand nombre de personnes. Contribue à l'intégration sociale. 38 % des gens empruntent plus d'équipement que ceux ciblés au départ en voyant d'autres équipements auxquels ils n'avaient pas pensé. 42 % des utilisateurs disent qu'ils n'auraient pas entrepris une activité s'ils n'avaient pas eu accès gratuitement à l'équipement requis. Donc, les banques de prêts augmentent le nombre d'activités auxquelles participe la population. 54 % des utilisateurs disent avoir été plus physiquement actifs grâce à des initiatives comme le Fritidsbanken.
Sécurité et responsabilité	 Les assurances coûtent environ 15 000 \$ par année, couvrant principalement les centres de prêts en cas d'accident sur place où la victime est un employé, un bénévole ou un client. Si un objet est brisé, on le retire simplement de l'inventaire. Si un client se blesse pendant son activité, ce sont ses propres assurances qui doivent le couvrir (de là l'importance d'un entretien rigoureux des équipements pour prévenir les accidents). Quiconque souhaite emprunter chez Fritidsbanken indique son nom et son numéro de portable, ce n'est pas plus compliqué. Les emprunteurs reçoivent un SMS de confirmation avec un lien où ils pourront voir ce qui a été emprunté et quand ils doivent le rapporter. Par souci de sécurité, les prêts aux mineurs sans l'autorisation d'un tuteur sont refusés. Le matériel est emprunté dans son état actuel et il appartient à l'emprunteur de s'assurer qu'il est conforme aux recommandations de sécurité, même si Fritidsbanken s'efforce dans la mesure du possible de garantir que le matériel prêté est sécuritaire. Avec certains articles, il est recommandé d'utiliser des équipements de protection comme un casque ou des genouillères. Il est possible d'emprunter ces équipements de protection, mais Fritidsbanken ne peut garantir qu'ils seront en stock. Fritidsbanken se dégage de toute responsabilité en cas de pratique sans protection. Si un emprunteur se blesse : Le matériel est prêté dans son état actuel et l'emprunteur est responsable de s'assurer qu'il est correctement installé et fonctionne comme il se doit. Fritidsbanken inspecte régulièrement le matériel, mais ne peut jamais garantir une fonctionnalité complète. Les prêts et la pratique sont donc aux risques de l'emprunteur.

FRITIDSBANKEN	
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES
Conditions et termes d'utilisation	Les conditions suivantes s'appliquent aux prêts chez Fritidsbanken: 1. Fritidsbanken propose des prêts d'équipements de sports et de loisirs qui sont généralement utilisés et donnés par des particuliers, des entreprises, des associations, des organisations, etc. 2. Emprunter chez Fritidsbanken est toujours gratuit. 3. La durée du prêt est d'un maximum de 14 jours. 4. L'emprunteur a la responsabilité de rapporter le matériel dans le délai convenu. 5. L'emprunteur a la responsabilité d'utiliser l'équipement selon les normes d'usage. 6. En cas de bris, l'équipement doit quand même être retourné à Fritidsbanken. 7. Aucune indemnisation n'est accordée en cas de rupture du matériel due à l'usure normale, en cas d'accident ou d'événement similaire. Une exception à ce principe s'applique si l'équipement a été intentionnellement vandalisé, perdu, revendu ou autrement éliminé. 8. Tout équipement volé ou qui n'est pas rapporté dans le délai convenu peut être signalé à la police. 9. Les équipements de Fritidsbanken ne peuvent en aucun cas être reloués ou utilisés pour rapporter de l'argent. 10. Les équipements de Fritidsbanken doivent être loués ou utilisés par un emprunteur qui est une personne physique ou morale. 11. Toute utilisation est aux risques de l'emprunteur. Fritidsbanken n'est pas responsable des blessures corporelles survenant lors de l'utilisation de l'équipement. 12. L'emprunteur a la responsabilité de s'assurer que l'équipement, tel que les skis et les planches à neige, est correctement ajusté. Cela s'applique également à l'ajustement de l'équipement effectué par Fritidsbanken au moment du prêt. 13. Fritidsbanken se réserve le droit de refuser un prêt pour des raisons de sécurité ou si l'emprunteur ne respecte pas les conditions ci-dessus. 14. Fritidsbanken conserve les informations sur l'emprunteur pendant la durée du prêt et un maximum six (6) mois après le retour du matériel. Les informations ne sont pas cédées à des tiers et ne sont pas utilisées à des fins de marketing.
Politique de confidentialité	 Les données personnelles fournies lors de l'emprunt sont utilisées pour gérer les prêts des emprunteurs. Le traitement est nécessaire pour que Fritidsbanken puisse se conformer à l'accord conclu avec l'emprunteur lors du prêt. Les données personnelles seront conservées pendant la durée du prêt et jusqu'à un maximum de six (6) mois après le retour du matériel. Le responsable du traitement des données personnelles conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) est le directeur de la Fritidsbanken locale. Fritidsbanken se réserve le droit de refuser un prêt si l'emprunteur ne fournit pas les données personnelles mentionnées ci-dessus.

Tableau 3. Initiative 2 – La boîte libre d'accès BoxUp (Suisse)

BOXUP		
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES	
Principales caractéristiques	- L'entreprise privée BoxUp a été installée. Au départ, le box était équipé d'un ballon de basket, d'un ensemble de jonglage et de raquettes de tennis de plage. Le projet a tout d'abord été testé pendant un an avec la possibilité de le prolonger s'il y avait une fréquence élevée. - L'équipe a développé une solution autonome et sécurisée pour permettre à tous de pratiquer une activité de sport ou de loisir sans avoir à acheter, entreposer ou transporter son propre matériel. BoxUp est avant tout un service à caractère sportif et social associé à des lieux de pratique communs (parcs, terrains multisports, centres sportifs, campus, écoles, plages, etc.). - Le concept de BoxUp est simple : des casiers connectés offrent un accès gratuit à du matériel sportif ou de loisir à proximité des terrains récréatifs et sportifs; il suffit à l'emprunteur de s'identifier via une application mobile. - BoxUp permet de pallier certaines problématiques : - Les terrains ont beau être libres d'accès, mais ce n'est pas le cas du matériel. La possibilité de louer gratuitement l'équipement directement sur place (près des installations) remédie à cette situation. - Souvent les gens ont besoin d'acheter, d'entreposer et de transporter le matériel. BoxUp est une belle solution de rechange permettant aux gens de pratiquer facilement une activité physique. - Catte initiative permet une pratique spontanée, ouverte à tous. - BoxUp est inspiré d'un concept chinois : des casiers connectés avec une application (Wechat) qui permettait aux utilisateurs de louer uniquement des ballons de basketball directement à proximité des terrains récréatifs ou sportifs. - Mission : rendre le matériel de sport et de loisir accessible à toutes et à tous. - Objectifs : - Objectifs : - Offrir l'occasion à la population de découvrir de nombreuses activités sportives et de loisir. - Faciliter à tous et toutes la pratique d'une activité physique par l'utilisation simple et gratuite du matériel approprié. - Promouvoir l'activité physique pour tous et touse	
Planification	 Principales étapes du projet : L'idée est venue dans le cadre d'un travail de « master » : les fondateurs de BoxUp sont allés en Chine pour trouver un projet à mettre en œuvre. Une fois le concept chinois analysé, ils en ont testé la faisabilité pour la Suisse. Dans un premier temps, ils ont, entre autres, réalisé des enquêtes terrain afin de connaître les besoins des citoyens et ont conçu des casiers en bois pour entreposer le matériel. Par la suite, ils ont testé le concept (projet pilote) auprès des utilisateurs pour connaître leurs opinions (présence d'un besoin, utilité du service, équipements désirés, conditions d'utilisation, préférence entre prêts gratuits et prêts payants, etc.), ce qui a permis d'obtenir beaucoup d'informations. Au départ, la station BoxUp était équipée d'un ballon de basket, d'un ensemble de jonglage et de raquettes de tennis de plage. Le projet a été testé pendant un an avec la possibilité de le prolonger selon la fréquence de l'utilisation. BoxUp a débuté à petite échelle dans une municipalité d'environ 25 000 habitants avec des prototypes pour ensuite envisager une implantation à plus grande échelle. 	

BOXUP	
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES
Planification	 Après avoir démontré la pertinence du projet, ils ont pris contact avec les municipalités afin de connaître leur intérêt pour le concept et connaître les contraintes et les conditions pour mettre en œuvre le projet sur leur territoire. Facteurs de succès: Phase des collecte d'informations auprès des individus. Phase test: projet pilote à petite échelle pour tester le matériel (casier) et l'application) en vue d'améliorer le service et de connaître la pertinence du projet. Les fondateurs ont été en mesure de démontrer qu'il y avait un marché pour ce type de projet. Service gratuit, sans abonnement. Le casier connecté évolue également : il devient autonome grâce à l'ajout de panneaux solaires. L'application bénéficie pour sa part d'un système de reconnaissance automatique de documents d'identité normalement utilisés dans le monde bancaire, qui a été mis au point et spécialement adapté en partenariat avec un des leaders de ce marché. Nécessité de faire au préalable des analyses sur le terrain et d'assurer la communication avec différents partenaires potentiels (municipalités et autres acteurs du milieu) qui peuvent examiner un prototype de boîte d'emprunt. Objectifs : déterminer les contraintes du milieu, améliorer le prototype, dresser un portrait de la clientèle et fixer le coût de location. Difficultés rencontrées : En début de projet, manque de main-d'œuvre en programmation et difficulté d'optimisation du prototype : il a fallu plusieurs essais et tentatives avant d'obtenir un produit satisfaisant. Trouver des développeurs pour développer l'application. Développer un casier fonctionnel à l'utilisation. Il n'y avait pas de casier sur le marché dont la taille était adaptée et il fallait qu'il soit possible de voir les articles au travers. Cette caractéristique était considérée comme importante : les gens devaient voir le matériel et cibler l'activité qu'ils souhaitent pratiquer. Il s'agis
Mise en œuvre	 Éléments reliés au fonctionnement : BoxUp permet d'utiliser des équipements sportifs et récréatifs sur une courte période. Cette initiative de partage permet d'utiliser des équipements sans avoir à se rendre dans un magasin et sans avoir à dépenser de l'argent. L'accès à l'équipement souhaité se fait via une application mobile simple d'utilisation. L'exploitation et la maintenance des « box » individuels sont gérées par l'entreprise elle-même. Les stations BoxUp disposent d'une alimentation électrique autonome. Pour accéder aux équipements des casiers, il suffit de télécharger l'application. Les nouveaux utilisateurs s'inscrivent sur l'application BoxUp disponible sur App Store et Google Play. Les utilisateurs sont ensuite invités à sélectionner un casier disponible contenant l'équipement de la station BoxUp à proximité. Les équipements sont offerts gratuitement à la population dans le respect des conditions générales d'utilisation. Lorsque l'activité se termine, l'utilisateur prend une photo du matériel dans la station (porte fermée) à travers le verre transparent. L'utilisation est limitée à trois heures consécutives par casier; en cas de dépassement du délai, l'équipe de BoxUp est immédiatement avisée. Un rapport d'utilisation est demandé en fin de location afin de connaître l'état du matériel et l'appréciation du service. Facteurs de succès : Utilisation d'une application simple, gratuite et sécurisée. Inscription sécurisée : les nouveaux utilisateurs doivent valider leur compte en inscrivant leur numéro de téléphone et au moyen d'un document d'identité (mesure utile en cas de vol ou de bris de matériel). Service gratuit : l'utilisation des BoxUp est entièrement gratuite (application et location de l'équipement).

BOXUP	
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES
Équipements	 Équipements disponibles: Le matériel inclus dans chaque station BoxUp est choisi en fonction du lieu où elle est installée et des besoins des résidents du quartier ou de la ville. Chaque équipement disponible est présenté sous forme de fiche descriptive (avec photos) mentionnant le contenu du Boxup, une définition/description de l'activité ou du sport, une explication de l'activité ou du sport (comment on y joue). Les explications se présentent sous forme de textes, de photos ou de vidéos. Les équipements de conditionnement physiquement sont offerts avec des fiches d'exercices. Facteurs de succès reliés aux équipements: Équipements de qualité et de marques reconnues. Pour inciter les gens à utiliser le service, il est important que les boîtes soient transparentes, ce qui permet de voir les articles offerts à l'intérieur. Toutes les pièces des stations sont réparables. Les municipalités qui ont fait l'acquisition d'une station BoxUp ont accès à un tableau de bord qui indique en temps réel les statistiques d'utilisation. Elles savent ainsi quels équipements sont utilisés, à quelle fréquence et combien de temps. Entretien: l'équipe BoxUp fait une inspection chaque mois pour effectuer les réparations et l'approvisionnement (au besoin). Bémol: les stations BoxUp ne donnent pas accès à des équipements adaptés aux personnes à mobilité réduite (l'espace ne le permet pas). Principaux défis reliés aux équipements: Le choix de boîtes transparentes soulève un enjeu de durabilité. Trouver du matériel résistant.
Clientèle	 Les clients sont surtout des municipalités qui achètent les boîtes pour les installer et offrir gratuitement des équipements à leur population. Pour ce qui est des utilisateurs, voici quelques statistiques : Plus de 100 stations installées dans trois pays Plus de 100 000 heures d'activités avec les équipements empruntés Âge moyen des utilisateurs : 31 ans Âge minimum des utilisateurs : moins d'un an Âge maximum des utilisateurs : 97 ans Ratios de genre : femmes = 26 % hommes = 74 % Clientèle cible : chaque tranche de population. Offre idéale pour les familles et ceux qui souhaitent s'initier ou tester une nouvelle pratique.
Pérennité	 Facteurs de succès reliés à la pérennité de l'initiative : Système universel, simple, facilement accessible et totalement gratuit. Processus d'inscription simple (sans exigence de documents financiers). Installation ouverte : outre la gratuité du service, l'espace a l'avantage d'être couvert, protégeant les pratiquants du soleil comme de la pluie. Les casiers de la station BoxUp renfermant des équipements, par exemple des ballons (basketball, soccer, etc.) sont ouvrables par l'utilisation d'une application mobile gratuite. Ceux-ci peuvent être installés partout, notamment à proximité des parcs municipaux et scolaires, pour que le citoyen puisse venir librement emprunter du matériel à tout moment, ce qui encourage la pratique spontanée.
Retombées/impacts	 Offre l'occasion à la population de découvrir de nombreuses activités sportives et de loisirs. Facilite la pratique d'une activité physique pour tous par une utilisation simple et gratuite. Favorise la promotion de l'activité physique pour tous grâce à une solution innovante d'accès aux équipements sportifs. Offre des stations dont la conception et la construction sont réalisées localement dans un souci de qualité et de développement durable. Représente une solution afin d'améliorer le bien-être général. Crée des opportunités de formation, d'emplois et de stages scolaires. Contribue à améliorer la santé physique et mentale des individus. Contribue à la promotion d'un mode de vie sain en incitant la population à utiliser les équipements sportifs et récréatifs pour bouger davantage. Favorise l'accessibilité à la pratique d'activités physiques (offre gratuite).

BOXUP		
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES	
Sécurité et responsabilité	 - La gestion des risques d'accident pendant l'utilisation (assurances) est à la discrétion de l'utilisateur. - La gestion des risques du matériel (bris de matériel) est partagée entre BoxUp (un montant est prévu pour l'entretien, la réparation ou le remplacement) et l'organisation selon la nature du bris. - En vertu des conditions générales d'utilisation, BoxUp se décharge de toute responsabilité reliée à la pratique. 	

Tableau 4. Initiative 3 – Le réseau national de centre de prêts Grejbanks (Danemark)

GREJBANKS		
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES	
Principales caractéristiques	 Créé en 1992, Grejbanks est un réseau national de centres de prêts d'équipements de plein air sans but lucratif. Les Grejbanks sont des lieux où les écoles, les associations et les clubs peuvent emprunter du matériel et des équipements pour des activités de plein air. Les Grejbanks sont organisées en réseau, ce qui permet d'offrir des conditions d'utilisation et de prêts communes, assure une commercialisation conjointe et favorise le partage d'expériences ou de l'expertise. Les Grejbanks sont généralement situées à proximité des grandes villes, où l'accès à des espaces naturels est facile et où les possibilités d'activités de plein air sont particulièrement intéressantes. Les centres sont installés partout dans le pays, mais sont gérés localement. La plupart sont subventionnés à 100 % par le Danish Outdoor Council. L'objectif des Grejbanks est de promouvoir les loisirs de plein air auprès des organisations et du grand public tout en prenant en considération à la fois les enjeux environnementaux et en matière de protection de la nature. L'accès aux équipements est facile et peu coûteux; les frais de location couvrent l'entretien et le remplacement de l'équipement. Grejbanks représente un concept de centres de prêts d'équipements unique et une nouvelle façon de promouvoir « la vie au grand air ». Le concept est relativement simple. Les Grejbanks sont des centres de prêts d'équipements où il est possible d'emprunter, à faible coût, plusieurs types d'équipements de plein air. Ils font partie intégrante du développement de la vie en plein air au Danemark. Le Danish Outdoor Council est responsable de la gestion globale et du développement du concept, et soutient financièrement les centres de prêts d'équipements. 	
Planification	 - Il est important dès le départ d'obtenir la participation (soutien financier) des gouvernements (locaux, provinciaux et national). Les associations jouent également un rôle majeur dans l'implantation des centres. - Il est recommandé de coopérer avec la municipalité, le conseil de ville, les groupes d'utilisateurs (associations et clubs), notamment pour réfléchir aux questions reliées à l'emplacement et aux conditions d'utilisation, ainsi que pour tester ou évaluer le projet. On l'adapte ensuite aux besoins locaux avant de le mettre en œuvre à plus grande échelle. 	
Mise en œuvre	 Les trois phases d'implantation de Grejbanks : De 1990 à 1997 environ Phase 1 – En tant qu'expérience : Discussion au Conseil du plein air en 1993 pour déterminer des stratégies permettant de promouvoir la vie en plein air auprès des jeunes (clientèle non encore motivée par le plein air) De 1998 à 2005 environ Phase 2 – Développement du concept : Invitation aux écoles et au Danish Outdoor Council à faire partie du processus de décisions et d'adoption d'une stratégie politique consciente. À partir de 2005 Phase 3 : Prise en charge de la gestion des centres par le Danish Outdoor Council et développement stratégique pour implanter un centre dans chaque municipalité 	
Équipements	- Les équipements les plus populaires sont liés aux activités nautiques (kayak, canoë, etc.) et la location se fait le plus souvent pour une courte période (moins d'une journée).	

GREJBANKS		
THÈMES	ÉLÉMENTS DE RÉPONSES	
Clientèle	 Les utilisateurs des Grejbanks proviennent des: Établissements scolaires: 61 % Associations: 19 % Associations spécifiquement sportives: 6 % Institutions: 3 % Les individus ne représentent que 8 % des utilisateurs. Les utilisateurs sont majoritairement masculins et âgés de 31 à 60 ans. Près de la moitié (48 %) utilisent le service seulement une fois par année. Les prêts sont majoritairement effectués en été (80 %), mais 18 % des usagers utilisent les services à longueur d'année. Facteurs de succès: Pour rejoindre la clientèle, quelle qu'elle soit, l'utilisation des réseaux sociaux est fortement recommandée. Il est suggéré d'avoir un stock d'équipements assez important d'équipements (au moins 15 exemplaires de chaque type) afin d'inciter les individus à se rendre sur place pour les louer. Des endroits près de différentes zones naturelles (comme des parcs) peuvent augmenter la fréquence 	
Pérennité	d'utilisation, mais il faut maintenir un endroit central et facile d'accès (comme un centre de loisirs). - Principal défi pour assurer la pérennité des Grejbanks: - Des engagements des gouvernements doivent assurer un fonctionnement à long terme, mais les centres ne peuvent jamais les tenir pour acquis. Un gouvernement peut toujours changer d'avis ou faire face à des imprévus qui l'obligent à réduire sa contribution financière. L'implication de différents organismes est également importante. Une entente de communication conjointe peut être stratégique, par exemple, pour la promotion des activités ou l'organisation d'activités de cohésion d'équipe (team building) en entreprise. - Facteurs pouvant influencer l'utilisation des Grejbanks: - L'achalandage a augmenté régulièrement jusqu'à 2010-2014, alors qu'on a constaté une diminution. Ensuite, c'est reparti à la hausse à partir de 2015. L'augmentation antérieure à 2010 était liée à un intérêt croissant pour la vie en plein air, mais rien n'explique la diminution à partir de 2010 puis le retour de l'engouement à partir de 2015. On a pu croire qu'un accident nautique mortel en 2011 a démotivé les écoles à pratiquer des sports nautiques pendant une certaine période; il y a eu aussi un lock-out des enseignants en 2013. Certains facteurs extérieurs hors contrôle peuvent influencer l'achalandage : le développement des services de prêts va de pair avec le développement général de la vie en plein air. - Recommandations générales pour assurer la pérennité de ce genre de service : - Pour assurer la pérennité des centres, il est recommandé d'augmenter les équipements en nombre et en diversité, ce qui permet de fidéliser la clientèle intéressée et de lui faire découvrir de nouvelles activités. - Les équipements et les installations doivent être attirants et invitants pour inciter les gens à s'y présenter. Ils doivent également être placés à des endroits stratégiques, à proximité des lieux de pratique. - Il est suggéré de maintenir un stock d'équipements assez importan	
Retombées/impacts	 Permet et facilite la découverte de nouvelles activités de plein air. Offre l'occasion d'obtenir des conseils sur l'équipement et la sécurité. Stimule la vie en plein air. Offre aux gens des occasions d'être actifs en plein air. Contribue à améliorer la santé (physique et mentale) des individus. Incite les individus à pratiquer davantage des activités en plein air. Offre l'occasion aux gens d'essayer de nouveaux équipements, ce qui leur permettra de mieux évaluer s'ils devraient ou non d'acheter ou non l'équipement associé à l'activité qui les intéresse. Offre un lieu permettant de vivre des expériences avec la nature. 	

2.8 Principaux constats

L'analyse de la documentation recensée et des données collectées lors des entretiens a permis de dégager quelques constats. En voici les principaux :

Constat 1 – La mise en œuvre informelle (17, 19, 20)

À quelques reprises durant les entretiens, on a mentionné la mise en œuvre informelle comme moyen d'amorcer ce genre de service. Certains organismes reçoivent des équipements pour assurer leur mission, qui n'est pas nécessairement en lien avec l'accessibilité, par exemple l'intervention auprès d'une clientèle. Ces équipements servent à des activités précises, mais demeurent inutilisés le reste de l'année. Quelques organismes ont commencé à prêter ces équipements à des personnes de leur entourage (membres de l'organisme, amis, etc.) avant de les proposer en vertu d'un processus plus formel et à plus grande échelle. On remarque ainsi que la promotion des prêts commence souvent par le bouche-à-oreille ainsi que par des procédures d'emprunt non définies et parfois sans aucun registre.

Constat 2 – Le déploiement à petite échelle (7, 18, 19, 20)

L'initiative vient souvent d'une sensibilisation de la population à l'accessibilité des activités. Dans deux des entretiens, on a mentionné que le début du service était informel et que les prêts se faisaient sans procédure établie. C'est en raison de l'engouement et de l'augmentation de la clientèle que ces organismes ont développé une méthodologie plus formelle. Comme tout était informel au début, les emprunts se faisaient à petite échelle, souvent dans la même municipalité. La gestion à grande échelle exige une stratégie de médiation entre les différentes parties prenantes ainsi qu'un système de coordination. Les besoins peuvent varier d'une région à une autre ainsi que les ressources disponibles et l'engagement dans l'initiative. C'est un cheminement que les organismes peuvent emprunter une fois que la base est sécurisée, mais il est toujours plus prudent de commencer localement et de se développer graduellement.

Afin de déterminer les spécificités locales, il est recommandé d'approcher, dès le départ, les différents acteurs du milieu qui peuvent contribuer aux ressources (humaines, matérielles et financières), à l'information sur les besoins de la population et aux pistes de réflexion et solutions pour certains enjeux. Les municipalités peuvent envisager différents endroits stratégiques durant l'implantation du service. Pour certaines, c'est près des écoles, pour d'autres, près de l'aréna ou tout autre endroit à proximité de lieux de pratique facile d'accès pour inciter les citoyens à participer sans trop de contraintes. Afin de déterminer les besoins de la population et d'obtenir d'autres informations pertinentes, plusieurs organismes peuvent également venir en aide tels que les associations, les écoles, les clubs et les organismes en intervention. Plus il y aura de personnes impliquées dans le processus, plus les chances de succès seront grandes.

Durant la phase d'implantation, des tests peuvent être effectués en période d'essai pour déterminer une logistique optimale. Il faut choisir les meilleurs endroits, l'équipement pertinent, les stratégies de main-d'œuvre et de communication, puis analyser les facteurs de succès. Une fois ces étapes effectuées, un plan d'action peut être mis en œuvre pour un déploiement à plus grande échelle.

Constat 3 - La confiance, les relations et le réseau (4, 9, 12, 17, 18, 19, 20)

Pendant la recherche, la notion de confiance est revenue à plusieurs reprises. Qu'il s'agisse de confiance à l'égard des usagers ou des organismes, cette relation semble être non seulement un facteur de réussite, mais également une condition indispensable de sa longévité. Dès l'implantation, une relation de confiance doit s'établir avec la clientèle pour attirer de nouveaux usagers. La confiance doit se retrouver autant dans la culture du service que dans la logistique d'emprunt. Comme mentionné ailleurs dans ce rapport, une logistique d'emprunt fluide et simple, qui se fonde sur la confiance, est importante pour convaincre la population de se prévaloir du service.

L'effet contraire est possible. Un manque de confiance peut engendrer une stigmatisation qui pourrait équivaloir à exclure en pratique les groupes ayant un revenu plus faible. Cette exclusion est souvent causée par la honte que peut éprouver un groupe de la population qui perçoit un manque de confiance. Ce sentiment aura pour effet de diminuer sa participation, aura une incidence sur la qualité de vie de ceux et celles qui en font partie, et va surtout aller à l'encontre des objectifs d'inclusion et d'augmentation de l'accessibilité aux activités de plein air.

Il y a néanmoins une notion de risque en matière de confiance. Certaines personnes peuvent profiter à outrance du service, ce qui peut occasionner des bris, des vols ou des pertes d'équipements excessifs. Cependant, aucune des recherches effectuées durant cette veille n'a pu fournir une raison de croire que ce risque surpasse les avantages. Deux des entretiens réalisés ont fourni des données à cet égard : le pourcentage de bris et de vols calculé se situe en dessous de 2 %, un chiffre en dessous des pertes de livres ou de documents que signalent les bibliothèques des mêmes régions.

Constat 4 - Le manque d'équipements adaptés (4, 9, 18, 20)

Un des objectifs des services de prêts d'équipements récréatifs est de contribuer à la pratique d'activités physiques tout en accomplissant une fonction sociale. De par leur raison d'être, ces services de prêts devraient s'adresser à tous et être accessibles à tous, indépendamment du statut socioéconomique des personnes et de leurs limitations fonctionnelles (ex. : handicap physique). Même si cet aspect est important, l'accessibilité et la disponibilité des équipements adaptés pour les utilisateurs ayant des limitations fonctionnelles demeurent déficientes. Présentement, les services de prêts ne peuvent garantir qu'il y aura un équipement adapté. Les locaux ne sont souvent pas assez grands pour entreposer ce genre d'équipement ou le concept n'a simplement pas fait partie de la planification du projet. Dès lors, les équipements adaptés sont rares ou introuvables. Enfin, les équipements et les locaux des services de prêts doivent être universellement accessibles, ce qui est le cas la plupart du temps respecté, mais il y a encore place à amélioration, en particulier en ce qui concerne l'accessibilité des locaux. Certains services de prêts disposent d'équipements adaptés, mais en nombre limité. C'est un service que plusieurs souhaitent développer davantage.

3. CONCLUSION

L'accès aux équipements récréatifs et sportifs est identifié comme étant une barrière à la pratique régulière d'activités physiques, sportives et récréatives. Le principal obstacle est d'ordre économique, c'est-à-dire que les coûts d'acquisition ou de location d'équipements nécessaires à la pratique sont prohibitifs pour les clientèles plus vulnérables. Dans le plan d'action *Pour retrouver le plaisir d'être actif*, le ministère de l'Éducation a annoncé une mesure de soutien aux services régionaux et unités mobiles d'équipements récréatifs et sportifs afin d'amoindrir cet obstacle. Dans le but de mener à bien cette mesure, la présente veille avait pour objectif principal de répertorier les informations les plus pertinentes sur des expériences semblables au Canada et à l'étranger.

Au cours de cette veille, une recherche documentaire et des entretiens avec des acteurs impliqués dans ce type d'expérience ont été réalisés. Les collectes de données ont permis de cibler, entre autres, des initiatives pouvant servir d'exemples, de relever plusieurs retombées positives pouvant servir à justifier la pertinence et le financement de tels services, et de dégager des facteurs de succès pour assurer leur pérennité.

En somme, cette veille s'avère une source d'informations essentielles pour faciliter et orienter plusieurs actions de mise en œuvre du plan d'action du ministère de l'Éducation. Elle a permis également de cibler certaines bonnes pratiques et de bénéficier d'expériences vécues afin de mettre en place des services de prêts d'équipements avec succès et de façon pérenne. Les services de prêts d'équipements peuvent être organisés de différentes façons. Ils ont toutefois pour points communs la proximité (les individus peuvent s'y rendre en peu de temps) et la gratuité (les individus peuvent emprunter gratuitement les équipements). Voilà une forme d'économie de partage qui pourrait certainement stimuler l'économie circulaire au Québec.

4. RÉFÉRENCES

- 1. Recreation Nova Scotia. (n. d.). *How-to-Guide equipment loan program*. https://www.recreationns.ns.ca/equipment-loan.html
- 2. Pictou Recreation & Parks (2023). *GoPlay Equipment Loan Program*. https://www.townofpictou.ca/goplay-equipment-loan-program
- 3. Starrin, B. (2020). Fritidsbanken–Socialmedicin i praktiken. *Socialmedicinsk tidskrift*, *97*(2), 338-343.
- 4. Tekie, H., Røyne, F., Andersson, L., & Crossler Ernström, T. (2020). Utvärdering av fritidsbanker.
- 5. Högman, J., Wagnsson, S., & Bellander, S. (2023). På lånad tid. *Idrott och segregation*, 47.
- 6. Belk, R. (2014). You are what you can access: Sharing and collaborative consumption online. Journal of Business Research, 67 (8), 1595–1600.
- 7. Andkjær, S., & Sørensen, V. A. (2017). *Grejbanker i Danmark:*–betydning for friluftsliv, udvikling og fremtidsperspektiver. Syddansk Universitet, Institut for Idræt og Biomekanik.
- 8. Matschke Ekholm, H., Redmo, M., & Källmark, L. (2021). Sveriges Friluftskommun 2021.
- 9. Bromark, S., & Sjölund, F. (2019). "Är det gratis att låna?": En kvantitativ studie om motivationer för och utfall av deltagandet i den icke-kommersiella delningsekonomin Fritidsbanken.
- 10. Hunka, A. D., & Habibi, S. (2023). What drives demand for paid access to a sharing box with underused items? A choice experiment with Swedish consumers. *Journal of Cleaner Production*, 393, 135793.
- 11. Mannersten, J., & Steffensen, J. (2017). Idrott för alla: En studie om idrotten som arena för ökad inkludering i samhället. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:hh:diva-35401
- 12. Forget, L., & Pujol, J. (2020). Engaging in circular economy: A case study of motivational factors to participate in a non-commercial network.
- 13. Martin, M. (2018). Sharing services and environmental impacts: An assessment of selected services in the Hammarby Sjöstad region of Stockholm. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:ivl:diva-252
- 14. Vestblad, J. (2016). Cirkulerande återanvändning av sportartiklar: Resursflöden för framställning och avfallshantering av sportartiklar.
- 15. Pedersen, E. R. G., & Netter, S. (2015). Collaborative consumption: business model opportunities and barriers for fashion libraries. *Journal of Fashion Marketing and Management, 19*(3), 258-273.
- 16. Fritidsbanken. (2020), *om oss.* https://www.fritidsbanken.se/om-oss/
- 17. Mercure, C. (propos recueillis par Robert Boudreau-Welsh, 2023, 08). Réseau collectif d'accès aux équipements récréatifs et sportifs. Laboratoire d'expertise et de recherche en plein air (LER-PA) de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).
- 18. Rouiller, F. (propos recueillis par Robert Boudreau-Welsh, 2023, 07). Réseau collectif d'accès aux équipements récréatifs et sportifs. *BoxUp*.
- 19. Japp, L. (propos recueillis par Robert Boudreau-Welsh, 2023, 07). Réseau collectif d'accès aux équipements récréatifs et sportifs. *SaskOutdoors*.
- 20. Henric Byström, H. (propos recueillis par Robert Boudreau-Welsh, 2023, 06). Réseau collectif d'accès aux équipements récréatifs et sportifs. *Fritidsbanken*.

- 21. Bellotti, V., Ambard, A., Turner, D., Gossmann, C., Demkova, K., & Carroll, J. M. (2015, April). A muddle of models of motivation for using peer-to-peer economy systems. In *Proceedings of the 33rd annual ACM conference on human factors in computing systems* (pp. 1085-1094).
- 22. Hamari, J., Sjöklint, M., & Ukkonen, A. (2016). The sharing economy: Why people participate in collaborative consumption. *Journal of the association for information science and technology*, 67(9), 2047-2059.
- 23. Nakamura, H & Abe, N. (2014). The role of a non-profit organisation-run public bicycle sharing programme: the case of Kitakyushu City, Japan. Journal of Transport Geography, 41 (2014), 338–345.
- 24. Ganapati, S., & Reddick, C. G. (2018). Prospects and challenges of sharing economy for the public sector. *Government Information Quarterly*, *35*(1), 77-87.
- 25. Prothero, A., Dobscha, S., Freund, J., Kilbourne, W.E., Luchs, M.G., Ozanne, L.K., & Thøgersen, J. (2011). Sustainable Consumption: Opportunities for Consumer Research and Public Policy. Journal of Public Policy & Marketing. 30 (1), 31–38.
- 26. Casprini, E., Di Minin, A., & Paraboschi, A. (2019). How do companies organize nascent markets? The BlaBlaCar case in the inter-city shared mobility market. *Technological Forecasting and Social Change, 144*, 270-281.
- 27. Perren, R. and Grauerholz, L., 2015. Collaborative consumption. International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences, 4, pp. 139-144.
- 28. Matzner, M., Chasin, F., & Todenhöfer, L. (2015). To Share or Not to Share: Towards Understanding the Antecedents of Participation in IT-Enabled Sharing Services. ECIS 2015 Research-in-Progress Papers, 19, 1-13.
- 29. Hawlitschek, F., Teubner, T., & Gimpel, H. (2016, January). Understanding the sharing economy–Drivers and impediments for participation in peer-to-peer rental. In *2016 49th Hawaii International Conference on System Sciences (HICSS)* (pp. 4782-4791). IEEE.
- 30. Barnes, S.J., & Mattsson, J. (2017). Understanding current and future issues in collaborative consumption: a four-stage Delphi study. Technological Forecasting and Social Change, 104, 200-211.
- 31. Böcker, L., & Meelen, T. (2017). Sharing for people, planet or profit? Analysing Motivations for intended sharing economy participation. Environmental Innovation and Societal Transitions, 23 (C), 28–39.
- 32. Hawlitschek, F., Teubner, T., & Gimpel, H. (2018). Consumer motives for peer-to-peer sharing. *Journal of Cleaner Production*, *204*, 144-157.
- 33. Albinsson, P. A., & Perera, B. Y. (2012). Alternative marketplaces in the 21st century: Building community through sharing events. Journal Of Consumer Behaviour, 11 (4), 303–315.
- 34. Olson, M. J., & Kemp, S. J. (2015). Sharing economy: An in-depth look at its evolution and trajectory across industries. *Piper Jaffray*.
- 35. Möhlmann, M. (2015). Collaborative consumption: determinants of satisfaction and the likelihood of using a sharing economy option again. *Journal of Consumer Behaviour*, *14*(3), 193–207.
- 36. McArthur, E. (2015). Many-to-many exchange without money: why people share their resources. Consumption Markets & Culture, 18 (3), 239-256.

5. BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

Cette bibliographie est structurée par thèmes. Elle regroupe des documents et des liens vers des sites Web qui ont été jugés pertinents dans le cadre de cette veille thématique. Ces références ont été utilisées ou non pour la rédaction du présent rapport. Elles permettront aux lecteurs d'accéder rapidement aux références sur un thème en particulier et ainsi d'approfondir leurs connaissances.

Équipements adaptés

Holland Bloorview. (2023). *Adapted recreation equipment loan program*. https://hollandbloorview.ca/services/programs-services/adapt-ed-recreation-equipment-loan-program

Kootenay Adaptive Sport Association. (2023). https://kootenayadaptive.com

Mannersten, J., & Steffensen, J. (2017). Idrott för alla: En studie om idrotten som arena för ökad inkludering i samhället.

Recreation Nova Scotia. (n. d.). Initiatives. https://www.recreationns.ns.ca/documents/initiatives/620-adapted-equipment-resource-official/file

Outdoor institute. (2020). *Access-for-all-gear-bank-for-citizens-with-special-needs*. https://outdoorinstitute.dk/en/access-for-all-gear-bank-for-citizens-with-special-needs/

Pictou Recreation & Parks (2023). GoPlay Equipment Loan Program. https://www.townofpictou.ca/goplay-equipment-loan-program

Recreation Nova Scotia. (n. d.). How-to-Guide equipment loan program. https://www.recreationns.ns.ca/equipment-loan.html

Reid, C., Murphy, A., Hutchinson, S., & Sullivan, A. M. (2018). Therapeutic recreation's contributions to Canada's National Recreation framework. *Leisure/Loisir*, 42(4), 425-451.

Société des établissements de plein air du Québec. (2023). Accessibilité, prêt gratuit d'équipement. https://www.sepaq.com/annexes/quoi-faire/accessibilite-pret-equipement.dot?language id=2

Économie du partage – Économie circulaire

Bromark, S., & Sjölund, F. (2019). "Är det gratis att låna?": En kvantitativ studie om motivationer för och utfall av deltagandet i den icke-kommersiella delningsekonomin Fritidsbanken.

Ganapati, S., & Reddick, C. G. (2018). Prospects and challenges of sharing economy for the public sector. *Government Information Quarterly,* 35(1), 77-87.

Hunka, A. D., & Habibi, S. (2023). What drives demand for paid access to a sharing box with underused items? A choice experiment with Swedish consumers. *Journal of Cleaner Production*, 393, 135793.

Martin, M. (2018). Sharing services and environmental impacts: An assessment of selected services in the Hammarby Sjöstad region of Stockholm. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:ivl:diva-252

Pedersen, E. R. G., & Netter, S. (2015). Collaborative consumption: business model opportunities and barriers for fashion libraries. *Journal of Fashion Marketing and Management*, 19(3), 258-273.

Tekie, H., Røyne, F., Andersson, L., & Crossler Ernström, T. (2020). Utvärdering av fritidsbanker.

Wang, I., Ninomiya, H., & Gussen, B. (Eds.). (2020). Sharing Cities 2020: *A Case-Based Approach*. Springer Nature. https://www.recreationns.ns.ca/documents/initiatives/621-equipment-loan-grant-guidelines-pdf/file

Impacts sociaux

Pictou Recreation & Parks (2023). GoPlay Equipment Loan Program. https://www.townofpictou.ca/goplay-equipment-loan-program

Andkjær, S., & Sørensen, V. A. (2017). *Grejbanker i Danmark:*—betydning for friluftsliv, udvikling og fremtidsperspektiver. Syddansk Universitet, Institut for Idræt og Biomekanik.

Bellotti, V., Ambard, A., Turner, D., Gossmann, C., Demkova, K., & Carroll, J. M. (2015, April). A muddle of models of motivation for using peer-to-peer economy systems. In *Proceedings of the 33rd annual ACM conference on human factors in computing systems* (pp. 1085-1094).

Bromark, S., & Sjölund, F. (2019). "Är det gratis att låna?": En kvantitativ studie om motivationer för och utfall av deltagandet i den icke-kommersiella delningsekonomin Fritidsbanken.

Forget, L., & Pujol, J. (2020). Engaging in circular economy: A case study of motivational factors to participate in a non-commercial network.

Fritidsbanken. (2020), om oss. https://www.fritidsbanken.se/om-oss/ Högman, J., Wagnsson, S., & Bellander, S. (2023). På lånad tid. *Idrott och segregation*, 47.

Hamari, J., Sjöklint, M., & Ukkonen, A. (2016). The sharing economy: Why people participate in collaborative consumption. *Journal of the association for information science and technology, 67*(9), 2047-2059.

Mannersten, J., & Steffensen, J. (2017). Idrott för alla: En studie om idrotten som arena för ökad inkludering i samhället. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:hh:diva-35401

Martin, M. (2018). Sharing services and environmental impacts: An assessment of selected services in the Hammarby Sjöstad region of Stockholm. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:ivl:diva-252

Matschke Ekholm, H., Redmo, M., & Källmark, L. (2021). Sveriges Friluftskommun 2021.

Nakamura, H & Abe, N. (2014). The role of a non-profit organisation-run public bicycle sharing programme: the case of Kitakyushu City, Japan. Journal of Transport Geography, 41 (2014), 338–345.

Tekie, H., Røyne, F., Andersson, L., & Crossler Ernström, T. (2020). Utvärdering av fritidsbanker.

Impacts économiques

Hunka, A. D., & Habibi, S. (2023). What drives demand for paid access to a sharing box with underused items? A choice experiment with Swedish consumers. *Journal of Cleaner Production, 393*, 135793.

Mannersten, J., & Steffensen, J. (2017). Idrott för alla: En studie om idrotten som arena för ökad inkludering i samhället. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:hh:diva-35401

Martin, M. (2018). Sharing services and environmental impacts: An assessment of selected services in the Hammarby Sjöstad region of Stockholm. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:ivl:diva-252

Pedersen, E. R. G., & Netter, S. (2015). Collaborative consumption: business model opportunities and barriers for fashion libraries. *Journal of Fashion Marketing and Management*, 19(3), 258-273.

Tekie, H., Røyne, F., Andersson, L., & Crossler Ernström, T. (2020). Utvärdering av fritidsbanker.

Impacts environnementaux

Bromark, S., & Sjölund, F. (2019). "Är det gratis att låna?": En kvantitativ studie om motivationer för och utfall av deltagandet i den icke-kommersiella delningsekonomin Fritidsbanken.

Casprini, E., Di Minin, A., & Paraboschi, A. (2019). How do companies organize nascent markets? The BlaBlaCar case in the inter-city shared mobility market. *Technological Forecasting and Social Change, 144*, 270-281.

Forget, L., & Pujol, J. (2020). Engaging in circular economy: A case study of motivational factors to participate in a non-commercial network.

Hunka, A. D., & Habibi, S. (2023). What drives demand for paid access to a sharing box with underused items? A choice experiment with Swedish consumers. *Journal of Cleaner Production*, 393, 135793.

Mannersten, J., & Steffensen, J. (2017). Idrott för alla: En studie om idrotten som arena för ökad inkludering i samhället. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:hh:diva-35401

Martin, M. (2018). Sharing services and environmental impacts: An assessment of selected services in the Hammarby Sjöstad region of Stockholm. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:ivl:diva-252

Pedersen, E. R. G., & Netter, S. (2015). Collaborative consumption: business model opportunities and barriers for fashion libraries. *Journal of Fashion Marketing and Management*, 19(3), 258-273.

Perren, R. and Grauerholz, L., 2015. Collaborative consumption. International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences, 4, pp. 139-144.

Prothero, A., Dobscha, S., Freund, J., Kilbourne, W.E., Luchs, M.G., Ozanne, L.K., & Thøgersen, J. (2011). Sustainable Consumption: Opportunities for Consumer Research and Public Policy. Journal of Public Policy & Marketing. 30 (1), 31–38.

Tekie, H., Røyne, F., Andersson, L., & Crossler Ernström, T. (2020). Utvärdering av fritidsbanker.

Vestblad, J. (2016). Cirkulerande återanvändning av sportartiklar: Resursflöden för framställning och avfallshantering av sportartiklar.

Facteurs de réussite

Andkjær, S., & Sørensen, V. A. (2017). *Grejbanker i Danmark:*—betydning for friluftsliv, udvikling og fremtidsperspektiver. Syddansk Universitet, Institut for Idræt og Biomekanik.

Forget, L., & Pujol, J. (2020). Engaging in circular economy: A case study of motivational factors to participate in a non-commercial network.

Mannersten, J., & Steffensen, J. (2017). Idrott för alla: En studie om idrotten som arena för ökad inkludering i samhället. https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:hh:diva-35401

Matschke Ekholm, H., Redmo, M., & Källmark, L. (2021). Sveriges Friluftskommun 2021.

Starrin, B. (2020). Fritidsbanken-Socialmedicin i praktiken. Socialmedicinsk tidskrift, 97(2), 338-343.

Tekie, H., Røyne, F., Andersson, L., & Crossler Ernström, T. (2020). Utvärdering av fritidsbanker.

ANNEXE 1 – GUIDE D'ENTRETIEN

THÈMES	QUESTIONS	OBJECTIF(S) DES QUESTIONS
Planification	Quelles sont les étapes pour planifier ce genre de service? Quels sont les défis perçus au niveau de la planification? Quelles sont les conditions pour que ces initiatives de partage fonctionnent? Quels sont les facteurs de réussite? Quels sont les acteurs à impliquer? Comment mobiliser les partenaires?	Faciliter et orienter les actions de mise en œuvre de la mesure du MEQ Faciliter et orienter les actions de mise en œuvre de la mesure du MEQ Faciliter et orienter les actions de mise en œuvre de la mesure du MEQ Des exemples de collaboration entre différents secteurs dans la promotion d'activités physiques, sportives et récréatives Identifier des stratégies à mettre en place pour mobiliser les partenaires
Mise en œuvre	Unités mobiles ou fixes? Grandes villes VS petites villes? Quelles sont les mesures d'utilisation (ex. : emplacements)? Quels sont les défis perçus au niveau de la mise en œuvre et de la gestion d'un tel service de prêts d'équipements?	Faciliter et orienter les actions de mise en œuvre de la mesure du MEQ
Équipements	Comment s'assurer que les équipements servent la clientèle? Quels sont les défis reliés à l'entreposage des équipements? Quelles sont les solutions aux enjeux reliés à l'entreposage des équipements? Quels sont les défis reliés à l'utilisation des équipements? Quelles sont les solutions aux enjeux reliés à l'utilisation des équipements?	Identifier les stratégies et les moyens afin d'assurer l'utilisation des équipements Identifier les enjeux (ex. : emplacements, assurances, saisonnalité, etc.) d'entreposage d'équipements Identifier les solutions pour remédier aux enjeux qui concernent l'entreposage des équipements Identifier les enjeux (ex. : assurances, responsabilités, sécurité, etc.) d'utilisation des équipements Identifier les solutions pour remédier aux enjeux qui concernent l'utilisation des équipements
Clientèle	Comment rejoindre la clientèle? Quelles sont les stratégies (moyens) à utiliser afin de rejoindre la clientèle? Adhésion au service (comment y arriver)? Quels sont les défis perçus pour rejoindre les différentes clientèles?	Identifier les meilleures façons de rejoindre la clientèle en matière de prêts d'équipements et de promotion des activités physiques, sportives et récréatives
Pérennité	Comment assurer la pérennité du service de prêts d'équipements? Quelles sont les conditions de succès? Quels sont les défis perçus au niveau de la pérennité d'un tel service de prêts d'équipements? Quelles sont les solutions aux enjeux concernant la pérennité d'un tel service de prêts d'équipements? Quels sont les acteurs à impliquer? Comment mobiliser les partenaires?	Identifier les meilleures pratiques afin d'assurer la pérennité des services de prêts d'équipements à plus long terme Identifier les enjeux liés à la pérennité d'un service de prêts d'équipements Identifier les solutions aux enjeux qui concernent la pérennité d'un service de prêts d'équipements Identifier les acteurs à impliquer pour assurer la pérennité d'un service de prêts d'équipements Identifier des stratégies et des moyens à utiliser afin de mobiliser les partenaires et d'ainsi assurer la pérennité d'un tel service
Retombées / Impacts	Quelles sont les retombées d'un tel service pour : - Les individus - La communauté - L'evonomie - La pratique d'activités physiques, sportives et récréatives en plein air?	Identifier les impacts, les avantages ou les bienfaits des services de prêts d'équipements récréatifs et sportifs